

Halyomorpha halys (Stål, 1855), la Punaise diabolique, nouvelle espèce pour la faune de France (Heteroptera Pentatomidae)

Henry CALLOT * & Christophe BRUA **

* 3 rue Wimpheling, F-67000 Strasbourg
henry.callot@free.fr

** 7 rue d'Adelshoffen, F-67300 Schiltigheim

Résumé. – Cet article signale les premières observations de *Halyomorpha halys* (Stål, 1855) (Punaise diabolique, marmorated stink bug, Marmorierte Baumwanze) en France.

Summary. – *Halyomorpha halys* (Stål, 1855), the marmorated stink bug, new species for the fauna of France (Heteroptera Pentatomidae). In this article the first observations of *Halyomorpha halys* (Stål, 1855) (Punaise diabolique, marmorated stink bug, Marmorierte Baumwanze) in France are reported.

Keywords. – *Halyomorpha halys*, *Rhaphigaster nebulosa*, Pentatomidae, Alsace, France

En 1576, à la suite d'un traité d'alliance entre les villes libres de Strasbourg et Zurich, une équipe de bateliers sportifs de cette dernière ville a descendu la Limmat, l'Aar puis le Rhin jusqu'à Strasbourg (plus de 200 km tout de même), dans un bateau portant une marmite de bouillie de millet (« Hirsensbrei »), bouillante au départ. La bouillie était encore chaude à l'arrivée de cette « Hirsensbreifahrt » ce qui devait prouver aux Strasbourgeois que les citoyens de Zurich étaient des alliés fiables; un monument érigé à l'époque de son tricentenaire, évoque cet événement (*Photo 1*).

Le dernier cadeau que nous ont fait les Zurichois est d'un goût plus discutable car il s'agit d'*Halyomorpha halys* (Stål, 1855), insecte peu apprécié et malheureusement attendu tant par les entomologistes que par le monde agricole régional (*Photo 2*) [CALLOT & BRUA, 2013; BRUA & CALLOT, en ligne].



Photo 1. – Détail du monument évoquant la « Hirsensbreifahrt » au coin de la rue de Zurich et de la place du Pont-aux-Chats à Strasbourg (cliché H. Callot).

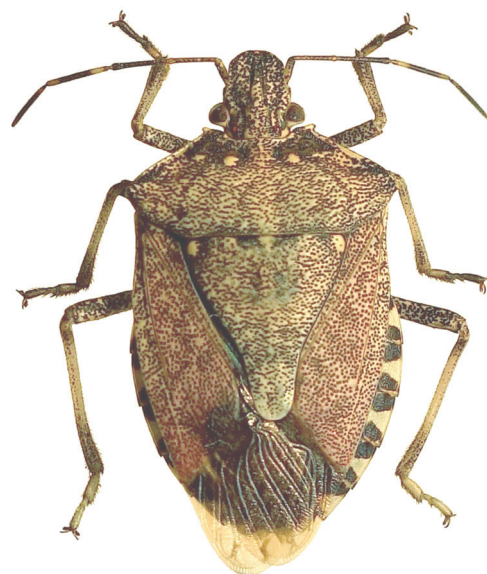


Photo 2. – *Halyomorpha halys* (Stål, 1855). Schiltigheim (Bas-Rhin), 17-III-2013, taille 16 mm (C. Brua leg., H. Callot det. et cliché).

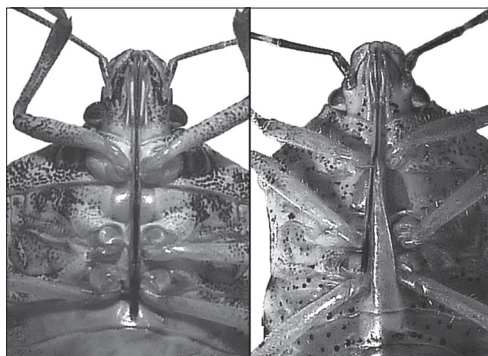


Photo 3. – Face ventrale d'*Halymorpha halys*, inermes (à gauche) et de *Raphigaster nebulosa*, armée d'une longue apophyse dirigée vers l'avant (à droite) (clichés H. Callot).

du Nord depuis 1998 où elle porte le surnom de « marmorated stink bug » (no comment...). Elle est parfois surnommée en français « la Punaise diabolique » [FRAVAL, 2011]. Depuis cette date elle a envahi une bonne partie de l'Amérique du Nord, de côte à côte. En Europe sa première tête de pont a été Zurich en 2007 et elle a été observée dans plusieurs stations du canton [WERMELINGER *et al.*, 2008 ; PÉRICART, 2010 ; HAYE & WINYGER, 2013 en ligne]. Elle a ensuite étendu son aire de répartition aux cantons de Bâle-Ville, Saint-Gall et Schaffhouse [WYNIGER & KMENT, 2010]. En 2011, elle a été trouvée pour la première fois en Allemagne à Constance, sur la frontière suisse [HECKMANN, 2012].

Sa détermination pose un petit problème dans la mesure où cette Punaise ressemble beaucoup à une espèce commune en Europe, *Raphigaster nebulosa* (Poda, 1761), la Punaise nébuleuse ou Punaise grise. Quand on est attentif (voir plus loin), on peut les distinguer assez facilement car à la différence de *R. nebulosa*, *H. halys* est dépourvue d'une longue apophyse portée par le premier segment abdominal (Photo 3), sa membrane est striée de brun, ses angles pronotaux sont plus saillants, la silhouette de sa tête est différente et enfin son allure générale est plus aplatie.

La première capture alsacienne date des 15 et 20-VIII-2012. Il s'agit de deux exemplaires attirés par une lampe UV placée sur un balcon à Strasbourg. Cette lampe « drague » très

efficacement les insectes en provenance du Jardin botanique de l'Université voisin, jardin dont l'inventaire entomologique est en cours sous la responsabilité d'un des auteurs (HC). Comme prévisible, ces exemplaires étaient soigneusement rangés... sous le nom de *Raphigaster nebulosa*. Un troisième exemplaire a été apporté au Musée zoologique de la même université par M. Heintz de Schiltigheim, banlieue nord de Strasbourg, le 5-III-2013. Cet insecte vivait dans un logement. Les quatrième et cinquième exemplaires ont été trouvés également à Schiltigheim (C. Brua leg.), le premier dans un logement le 17-III-2013, le second sur le mur d'une maison le 21-III-2013. Ce n'est qu'en présence du quatrième exemplaire que l'un des auteurs (HC), stimulé par la suspicion du collecteur (CB), a pris la peine de vérifier son identité et celle des autres spécimens. Enfin, un sixième exemplaire dormait anonymement depuis l'an dernier dans la collection du second auteur (CB, Schiltigheim, 8-IX-2012, à l'extérieur sur un mur).

L'insecte est donc bien établi dans l'agglomération strasbourgeoise et sera certainement trouvé ailleurs dans la région, avant qu'il ne s'aventure plus loin. Sa présence à Bâle fait penser qu'il a déjà mis le pied dans le Haut-Rhin, en particulier dans les banlieues de Bâle situées en Alsace.

Remerciements. – Les auteurs remercient tous ceux qui ont répondu à leurs demandes de renseignements, en particulier Jean-Claude Streito (INRA, Montpellier).

Références bibliographiques

- BRUA C. & CALLOT H., 2013 en ligne. – *Insectes exotiques observés en Alsace*. Site de la Société Alsacienne d'Entomologie. Disponible sur internet : <http://sites.estvideo.net/sae/spp_invasives.html> (consulté le 23-III-2013).
- CALLOT H. & BRUA C., 2013. – Insectes invasifs et envahissants en Alsace. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine*, **44** (2010-2011) : 21-44 et 132-140.
- FRAVAL A., 2011. – La punaise diabolique... et les malins. *Insectes*, **161** : 2.

Halyomorpha halys (Stål, 1855), la Punaise diabolique, nouvelle espèce pour la faune de France
(Heteroptera Pentatomidae)

- HAYE T. & WYNIGER D., 2013 en ligne. – *Die marmorierte Baumwanze, Halyomorpha halys*. Disponible sur internet : <<http://www.halyomorphahalys.com>> (consulté le 12-IV-2013).
- HECKMANN R., 2012. – Erster Nachweis von *Halyomorpha halys* (Stål, 1855) (Heteroptera: Pentatomidae) für Deutschland. *Heteropteron*, 36 : 17-18.
- OEPP Service d'Information, 2008. – 2008/200 Premier signalement de *Halyomorpha halys* en Suisse : addition à la liste d'alerte de l'OEPP, 10 : 8-II. Disponible sur internet : <<http://archives.eppo.int/EPPORreporting/2008/Rsf-0810.pdf>> (consulté le 25-III-2013).
- PÉRICART J., 2010. – *Hémiptères Pentatomoidea Euro-méditerranéens. Volume 3. Podopinae et Asopinae. Faune de France 93*. Paris, Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles., 290 p.
- Addenda au volume 90 : *Halyomorpha halys* (Stål, 1855) : 282-284.
- WYNIGER D. & KMENT P., 2010. – Key for the separation of *Halyomorpha halys* Stål from similar-appearing pentatomids (Insecta : Heteroptera : Pentatomidae) occurring in Central Europe, with new swiss records. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 83 : 261-270.
- WERMELINGER B., WYNIGER D. & FORSTER B., 2008. – First record of an invasive bug in Europe : *Halyomorpha halys* Stål, 1855 (Heteroptera : Pentatomidae), a new pest on woody ornamentals and fruit trees ? *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 81 : 1-8. •
- Manuscrit reçu le 25 mars 2013,
accepté le 11 avril 2013.*



Parmi les livres

Carl ZIMMER & Douglas J. EMLEN. – **Evolution. Making Sense of the Life**. Greenwood Village (Colorado), Roberts & Company, 2013, 720 pages. ISBN 978-1936221172. Prix : 89 €. Pour en savoir plus : www.roberts-publishers.com

À chaque fois que je corresponds avec Doug Emlen, je repense aux crottes de singes qui, à Barro Colorado, le matin, me tombaient sur le crâne, doublées de leurs Scarabéides : il me conseilla justement un chapeau. Emlen à cette époque était un postgraduate et moi, vieillissant, un invité de STRI, à Panama. Emlen a fait une carrière brillante, avec les Scarabéides coprophages et leurs cornes variables ; l'origine de ces protubérances, comme celle des castes des insectes eusociaux, est multiple et due à un cocktail d'hormones associées à la qualité de la nourriture et à la génétique.

Voilà un gros volume, agréablement écrit et superbement illustré, digne de figurer, la couleur en plus, à côté des livres récents sur l'évolution, dont ceux de Mary Jane West-Eberhard (2003) et d'Eva Jablonka (2005). Le texte n'est pas étriqué, comme certains écrits récents, et surtout dépourvu de fautes apparentes : un livre quasiment parfait, richement et habilement illustré et qui est loué de tous ceux qui l'ont lu et parcouru, tels Marlene Zuk et Richard Lenski ;

un livre pour les étudiants en biologie et pour les professeurs, pour leur rafraîchir la mémoire et les renseigner des idées et découvertes nouvelles. Zimmer, « lecteur » à l'Université de Yale, et Emlen, professeur à l'Université du Montana, ont certainement excellé. Douglas nous prépare d'ailleurs une autre surprise, un autre livre de biologie sur plusieurs de ses sujets préférés. Remarquons là, la supériorité d'un livre, totalement en couleurs, écrit à deux, et qui, toujours chez les Américains, est ensuite soumis à des censeurs pour éviter les erreurs toujours possibles. La couverture du livre représente *Phyllium ericariai*, des Philippines, toujours homochrome avec son substrat végétal, mais qui, à partir de la même mère, développe des formes vertes, jaunâtres ou brunes, toutes figurées ici, qui probablement se déplacent sur un fond similaire.

L'ouvrage débute avec un tableau de l'évolution de la Terre, depuis l'origine et l'apparition du système solaire, il y a 4,5 milliards d'années, jusqu'à l'arrivée de l'Homme. Le livre